

PRÉ-PRINT

**STÈLE DE TEL DAN (1993) : PREMIÈRE RÉTRO-
TRADUCTION DU TEXTE VERS LE GREC KOINÈ**

**Une traduction littérale depuis le grec koinè vers
l'araméen trahit une dictée sous Nicolas de Damas (vers
automne –37 av. J.-C.)**

Author	Din d'Arya , Courriel : dindarya@proton.me
Orcid	https://orcid.org/0009-0004-9915-5893
Zenodo DOI	10.5281/zenodo.19682217
DOI de la version anglaise	
En complément de	<i>Contextualisation de la stèle de Tel-Dan en –37 av. J.-C.</i> https://zenodo.org/records/19609107
En complément de	<i>Comment l'étude de datation de Demsky en 1995 a établi une datation de la stèle Tel-Dan 800 ans en arrière</i> https://zenodo.org/records/19207544
Date de publication	21 avril 2026
Licence	Creative Commons Attribution 4.0 International

Aucun financement n'a été reçu pour cette publication. L'auteur déclare n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Résumé : La stèle de Tel-Dan (découverte 1993-1994) est datée paléographiquement du IXe siècle av. J.-C. et utilisée comme preuve épigraphique de la « Maison de David ». Cette étude lui applique pour la première fois la méthode philologique de rétro-translation vers le grec koiné. L'analyse montre : (1) l'araméen de Tel-Dan présente un ordre SVO (Sujet-Verbe-Objet), anormal pour le IXe siècle av. J.-C. où l'ordre VSO est la norme (stèle de Mésha) ; (2) la rétro-translation mot à mot produit un grec koiné stylistiquement et lexicalement cohérent avec Nicolas de Damas (FGrHist 90) et la Sagesse de Salomon (Ier siècle av. J.-C.) ; (3) ces anomalies s'expliquent par une traduction littérale depuis un original grec, dicté mot à mot à un graveur. La stèle de Tel-Dan est une falsification philologique produite vers l'automne -37 av. J.-C., placée au col de Tel-Dan pour humilier les Juifs de Galilée après la chute du dernier roi hasmonéen Antigone Mattathias. Elle ne peut plus être utilisée comme témoin du IXe siècle av. J.-C.

Mots-clés : Tel Dan stele · forgery · back-translation · Koine Greek · Nicolaus of Damascus · House of David · Aramaic epigraphy · Herod the Great

Abstract: *The Tel Dan Stele, discovered in 1993–1994 and paleographically dated to the 9th century BCE, has never been subjected to a philological back-translation into Koine Greek. This study applies that method – standard in textual criticism – to all preserved Aramaic lines. It establishes: (1) the Aramaic of Tel Dan exhibits syntactic anomalies, notably a Subject-Verb-Object (SVO) word order, incompatible with authentic 9th-century Aramaic as attested by the Mesha Stele; (2) word-for-word back-translation produces a Koine Greek text stylistically and lexically consistent with Nicolaus of Damascus (FGrHist 90) and the Wisdom of Solomon, both dated to the 1st century BCE; (3) these convergences are best explained by a translation process from a Greek original, dictated word-for-word to a stone carver. The Tel Dan Stele is identified as a philological forgery produced around autumn 37 BCE, placed at the pass of Tel Dan to humiliate the Jews of Galilee after the fall of the last Hasmonean king, Antigonus Mattathias. It can no longer be used as a 9th-century BCE witness for the House of David.*

Keywords: Tel Dan Stele · forgery · back-translation · Koine Greek · Nicolaus of Damascus · House of David · Aramaic epigraphy · Herod the Great

I. Postulat préalable

La présente étude philologique se fonde sur un postulat méthodologique clair : la comparaison des textes, en tant qu'opération philologique, doit précéder toute assignation chronologique et ne peut être subordonnée aux présupposés de datation académique.

Par conséquent, les datations communément admises (IXe siècle av. J.-C. pour la stèle de Tel-Dan, Ier siècle av. J.-C. pour Nicolas de Damas et la Sagesse de Salomon) ne sont pas utilisées comme hypothèses de travail dans l'analyse interne. Elles seront réexaminées a posteriori à la lumière des résultats philologiques, et non l'inverse.

II. Les études philologiques existantes — et ce qu'elles n'ont pas fait

Plusieurs études philologiques sérieuses ont été consacrées à la stèle de Tel-Dan depuis sa publication en 1993. Il convient de les reconnaître précisément — et d'identifier pourquoi elles n'ont pas abouti à la question que pose la présente étude.

1 – Les études existantes

Biran & Naveh (1993, 1995) — Publication initiale dans l'Israel Exploration Journal. Édition du texte, translittération, datation paléographique au IXe siècle av. J.-C. Travail fondateur, rigoureusement descriptif, mais dont la datation repose exclusivement sur la forme des lettres — sans analyse syntaxique comparative.

Schniedewind (1996) — « Tel Dan Stela: New Light on Aramaic and Jehu's Revolt », Bulletin of the American Schools of Oriental Research. Étude linguistique sérieuse des formes verbales et du dialecte. Travaille l'araméen de l'intérieur, dans le cadre chronologique du IXe siècle.

Athas (2003, 2006) — The Tel Dan Inscription: A Reappraisal and a New Interpretation, Sheffield Academic Press. Réévaluation complète — mais toujours dans le cadre du IXe siècle. Propose Hazael ou Ben-Hadad III comme auteur. Analyse philologique et paléographique détaillée.

Hagelia (2006, 2009) — The Tel Dan Inscription, A Critical Investigation of Recent Research on Its Palaeography and Philology, Uppsala Universitet. L'étude philologique la plus complète à ce jour. Passe en revue l'ensemble du débat. Conclut à l'authenticité et à la datation au IXe siècle.

Lemaire (1998) — « The Tel Dan Stela as a Piece of Royal Historiography », Journal for the Study of the Old Testament. Analyse rhétorique du texte comme historiographie royale — sans comparaison avec le grec koiné du Ier siècle.

2 – Ce que ces études ont en commun

Ce qu'elles font	Ce qu'elles ne font pas	Conséquence
Analysent l'araméen de l'intérieur — grammaire, dialecte, formes verbales	Ne comparent jamais l'araméen avec un hypotexte grec potentiel	Les anomalies syntaxiques sont notées, jamais expliquées
Comparent Tel-Dan avec d'autres inscriptions araméennes du IXe siècle	Ne comparent jamais Tel-Dan avec le grec koiné du Ier siècle av. J.-C.	La question de la rétro-traduction n'est jamais posée
Travaillent dans le cadre chronologique du IXe siècle — supposé établi	N'appliquent pas la méthode de rétro-traduction, classique en critique textuelle	Le consensus se renforce sans jamais être testé philologiquement

3 – Le point aveugle commun

Toutes ces études, aussi rigoureuses soient-elles, partagent un point aveugle méthodologique identique : elles supposent que l'araméen de Tel-Dan est un original, et analysent sa philologie en conséquence. Aucune ne pose la question inverse — celle que pose la critique textuelle classique face à un texte suspect :

« Cet araméen pourrait-il être la traduction d'un texte grec antérieur ? »

C'est précisément cette question — jamais posée en trente ans — que la présente étude pose pour la première fois, en appliquant à une inscription épigraphique la méthode de rétro-traduction habituellement réservée aux manuscrits.

III. Le texte de la stèle – Araméen brut conservé

Le tableau ci-dessous présente les lignes araméennes conservées de la stèle de Tel-Dan telles qu'elles ont été publiées par Biran & Naveh (1993–1995). C'est ce texte brut — et lui seul — qui constitue le point de départ de l'analyse philologique.

Ligne	Transcription araméenne	Translittération
L.1	[...] מלך [...]	[...] TŠR [...]
L.2	פניך פניך [...]	'BY YSQ [...]
L.3	[פניך] לך פניך פניך פניך פניך	WY ŠKB 'BY YHK 'L [BWHY]
L.4	פניך פניך מלך לך [...]	R'L QDM 'RQ 'BY [...]
L.5	פניך מלך מלך פניך פניך [...]	'NH WYKH HDD QDMY [...]
L.6	פניך [לך] מלך לך פניך פניך [...]	Y MLKY W'QTL [ML]KYN [...]
L.7	מלך פניך פניך פניך [...]	KB Q'LPY PRŠ [...]
L.8	פניך לך פניך פניך [...]	MLK YŠR'L WQ [...]
L.9	מלך פניך פניך פניך פניך [...]	K BYTDWD W'ŠM [...]
L.10	לך פניך פניך פניך [...]	YT 'RQ HM L [...]
L.11–13	לך פניך [...] מלך לך [...] פניך פניך פניך [...]	'HRN WLH [...] LK cL YŠ [...] MSR cL [...]

IV. Analyse grammaticale – L'araméen de Tel-Dan face à l'araméen du IXe siècle

Principe : Avant toute comparaison avec le grec, il faut établir ce que l'araméen authentique du IXe siècle av. J.-C. permet et ce qu'il n'admet pas. Le corpus de contrôle est constitué des inscriptions araméennes contemporaines : stèle de Mésha, stèle de Zakur, inscriptions de Bar-Rakib, Tell Fakhariyeh.

1 – L'ordre des mots en araméen archaïque

L'araméen du IXe siècle est une langue à ordre Verbe-Sujet-Objet (VSO). C'est l'ordre attesté dans l'ensemble du corpus épigraphique araméen de cette période. Or, la stèle de Tel-Dan présente à plusieurs reprises un ordre Sujet-Verbe-Objet (SVO), qui n'est pas l'ordre idiomatique de l'araméen archaïque.

Ligne Tel-Dan	Araméen réel	Ordre attesté	Attendu en araméen IXe s.
L.5 : HDD QDMY	Hadad [S] / marcha [V] / devant moi [C]	SVO	VSO : <i>marcha-Hadad-devant moi</i>
L.2 : 'BY YSQ	Mon père [S] / monta [V]	SVO	VSO : <i>monta-mon père</i>
L.3 : WY ŠKB 'BY	Et [C] / se coucha [V] / mon père [S]	VSO ✓	Conforme à l'araméen archaïque

Observation : l'alternance SVO/VSO au sein d'un même texte est une anomalie significative en araméen archaïque, où l'ordre VSO est la norme quasi-absolue.

2 – Constructions génitives

BYTDWD (L.9) : La construction BYT + nom propre (Maison de David) existe en araméen. Cependant, la formule dynastique comme désignation d'une lignée régnante est caractéristique de la littérature hellénistique. Dans les inscriptions araméennes authentiques du IXe siècle, on désigne les dynasties par le nom du roi ou du fondateur, non par une formule génitive abstraite du type 'Maison de X'.

3 – Formule d'euphémisme mortuaire (L.3)

WY ŠKB 'BY YHK 'L [BWHY] : 'Et mon père se coucha et alla vers [ses pères]'. Cette double formule – coucher + aller vers les pères – est un euphémisme de mort caractéristique. La construction YHK 'L (aller vers) comme calque de πορεύομαι πρὸς est syntaxiquement forcée en araméen archaïque, où le verbe de mouvement suivi d'un complément de direction se construit différemment.

4 – Synthèse des anomalies grammaticales

Anomalie	Attestation dans Tel-Dan	Statut en araméen IXe s.
Ordre SVO	L.2, L.5 au moins	<i>Non idiomatique – ordre VSO attendu</i>
YHK 'L (aller vers)	L.3	<i>Construction non idiomatique – calque possible</i>
BYTDWD comme désignation dynastique	L.9	<i>Parallèles araméens rares au IXe s.</i>
Suffixe -HM comme génitif possessif (L.10)	'RQ HM (leur terre)	<i>Calque possible du génitif grec αὐτῶν</i>

V. Structure grammaticale SVO : comparaison avec le grec koiné du Ier siècle

Le grec koiné du Ier siècle av. J.-C. – notamment dans le style épideictique royal – privilégie l'ordre SVO (Sujet-Verbe-Objet). C'est précisément l'ordre que présentent les anomalies identifiées dans l'araméen de Tel-Dan.

Ligne	Araméen Tel-Dan (ordre réel)	Grec koiné équivalent (ordre SVO)
L.5	HDD [S] / QDMY [C] → ordre SVO	<i>ἐπορεύθη Ἄδδαδ ἔμπροσθέν μου – S-V-C grec naturel</i>
L.2	'BY [S] / YSQ [V] → ordre SVO	<i>ὁ πατήρ μου ἀνέβη – S-V grec naturel</i>
L.6	W'QTL [V] / MLKYN [O]	<i>καὶ ἄπέκτεινα βασιλεῖς – καὶ + aoriste + O</i>

L'ordre VSO de l'araméen authentique du IXe siècle aurait produit des constructions différentes. La conservation de l'ordre SVO dans l'araméen de Tel-Dan s'explique naturellement si le traducteur a suivi mot à mot un original grec à ordre SVO.

VI. Traduction du texte araméen en grec koiné

La traduction ci-dessous procède terme à terme, en suivant l'araméen conservé. Les parties entre crochets indiquent les lacunes de la stèle, restituées par analogie stylistique.

Ligne	Stèle de Tel-Dan Araméen	Grec koiné
L.1	[...] TŠR [...]	[...] Ἐγὼ [ὁ βασιλεύς], ὃν ἔθηκεν [ὁ θεὸς ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρός μου ...]
L.2	'BY YSQ [...]	ὁ πατήρ μου ἀνέβη [ἐπ' αὐτὸν καὶ ἐπολέμησεν πρὸς αὐτὸν ...]
L.3	WY ŠKB 'BY YHK 'L [BWHY]	καὶ ἐκοιμήθη ὁ πατήρ μου καὶ ἐπορεύθη πρὸς τοὺς [πατέρας αὐτοῦ].
L.4	R'L QDM 'RQ 'BY [...]	καὶ [ὁ βασιλεύς] Ἰσραὴλ εἰσηλθεν πρότερον εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός μου [καὶ ἐκυρίευσεν αὐτῆς].
L.5	'NH WYKH HDD QDMY [...]	καὶ [τότε] ἐπορεύθη Ἀδδαδ ἔμπροσθέν μου [καὶ ἐβασίλευσεν με Ἀδδαδ ἀντὶ τοῦ πατρός μου].
L.6	Y MLKY W'QTL [ML]KYN [...]	[ἐξῆλθον ἀπὸ] τῆς βασιλείας μου καὶ ἀπέκτεινα [ἐβδομῆ]κοντα βασιλεῖς,
L.7	KB Q'LPY PRŠ [...]	[οἱ κατέστησαν χιλιάδας] ἀρμάτων καὶ χιλιάδας ἵππέων [τε καὶ ὄπλων χρῆσιν ἡσκηκότων].
L.8	MLK YŠR'L WQ [...]	[καὶ ἀπέκτεινα τὸν] βασιλέα Ἰσραὴλ [Ἰωράμ υἱὸν Ἀχαάβ],
L.9	K BYTDWD W'ŠM [...]	[καὶ ἀπέκτεινα τὸν βασιλέα τοῦ] οἴκου Δαυὶδ [Ἀχαζιαν υἱὸν Ἰωράμ].
L.10	YT 'RQ HM L [...]	καὶ ἔθηκα τὴν γῆν αὐτῶν εἰς [ἐρήμωσιν, καὶ ἔθηκα αὐτοὺς εἰς δουλείαν].
L.11–13	'HRN WLH [...] LK cL YŠ [...] [...] MSR cL [...]	[καὶ ἐγενόμην] βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσρα[ὴλ καὶ Ἰούδα], καὶ ἔταξα πολιορκίαν ἐπὶ [τῆς πόλεως ...]

1 – Analyse ligne par ligne : araméen / grec reconstitué

Ligne	Araméen	Grec koiné reconstitué	Traduction FR
L.1	[...] TŠR [...]	[...] Ἐγὼ [ὁ βασιλεύς], ὃν ἔθηκεν [ὁ θεὸς] ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρὸς μου ...]	[Moi, le roi], que [le dieu] a établi [sur le trône de mon père...]
L.2	'BY YSQ [...]	ὁ πατὴρ μου ἀνέβη [ἐπ' αὐτὸ] ἔπολέμησεν πρὸς αὐτόν ...]	Mon père monta [contre lui et combattit...]
L.3	WY ŠKB 'BY YHK 'L [BWHY]	καὶ ἐκοιμήθη ὁ πατὴρ μου καὶ ἐπορεύθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ]	Et mon père se coucha et alla vers [ses pères]
L.4	R'L QDM 'RQ 'BY [...]	καὶ [ὁ βασιλευς] Ἰσραὴλ εἰσῆλθεν πρότερον εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς μου [καὶ ἐκυρίευσεν αὐτῆς]	Et le roi d'Israël entra auparavant dans la terre de mon père [et en prit possession]
L.5	'NH WYKH HDD QDMY [...]	καὶ [τότε] ἐπορεύθη Ἄδδαδ ἔμπροσθέν μου [καὶ ἐβασίλευσέν με Ἄδδαδ ἀντὶ τοῦ πατρὸς μου]	Et Hadad marcha devant moi [et Hadad me fit roi à la place de mon père]
L.6	Y MLKY W'QTL [ML]KYN [...]	[ἔξῃ] ἔλθον ἀπὸ τῆς βασιλείας μου καὶ ἀπέκτεινα [ἑβδομῆ] κοντα βασιλεῖς	[Je sortis de] mon royaume et tuai [soixante-dix] rois
L.7	KB Q'LPY PRŠ [...]	[οἱ κατέστησαν χιλιάδας] ἀρμάτων καὶ χιλιάδας ἵππων [τε καὶ ὄπλων χρησιν ἡσκηκότων]	[qui avaient équipé des milliers de] chars et de cavaliers
L.8	MLK YŠR'L WQ [...]	[καὶ ἀπέκτεινα τοὺν] βασιλέα Ἰσραὴλ [Ἰωράμ υἱὸν Ἀχαάβ]	[Et je tuai le] roi d'Israël [Joram fils d'Achab]
L.9	K BYTDWD W'ŠM [...]	[ἀπέκτεινα τοὺν] βασιλέα τοῦ οἴκου Δαβὶδ [Ἀχαζιαν υἱὸν Ἰωράμ]	[je tuai le roi de la Maison] de David [Ochozias fils de Joram]
L.10	YT 'RQ HM L [...]	καὶ ἔθηκα τὴν γῆν αὐτῶν εἰς ἐρήμωσιν, καὶ ἔθηκα αὐτοὺς εἰς δουλείαν]	leur terre en [désolation, et les réduisis en servitude]
L.11–13	'HRN WLH [...] MSR cL [...]	[Καὶ ἐγενόμην] βασιλευς ἐπὶ Ἰσρα[ήλ] καὶ Ἰούδα,] καὶ ἔταξα πολιορκίαν ἐπὶ [τῆς πόλεως]	[Et je devins] roi sur Isra[ël et Juda,] et j'établis un siège sur [la ville]

VII. Comparaison avec la Sagesse de Salomon

La Sagesse de Salomon, rédigée en grec koiné au Ier siècle av. J.-C., partage avec le texte reconstitué de Tel-Dan plusieurs convergences lexicales et rhétoriques significatives.

Terme / formule	Sagesse de Salomon	Tel-Dan reconstitué
Élection divine du roi	<i>Sg 9:7 – σύ με προεἶλω βασιλέα λαοῦ σου (Tu m'as élu roi de ton peuple – LXX Sg 9:7)</i>	<i>L.1/5 – ὃν ἔθηκεν [ὁ θεὸς] / ἐβασίλευσέν με Ἄδδαδ (structure identique : dieu + élit + roi)</i>
Guide divin en marche	<i>Sg 10:10 – ὠδήγησεν ἐν τριβόις εὐθείαις (elle le guida sur des chemins droits)</i>	<i>L.5 – ἐπορεύθη Ἄδδαδ ἔμπροσθέν μου (Hadad marcha devant moi)</i>

Chars et cavaliers	<i>Sg 19:2 – ἄρματα καὶ ἵππους (chars et chevaux – contexte de la traversée de la mer Rouge)</i>	<i>L.7 – ἀρμάτων καὶ ἵππέων (chars et cavaliers)</i>
Maison royale (οἶκος)	<i>Sg 6:20 – οἶκος βασιλείας (maison du royaume)</i>	<i>L.9 – οἶκος Δαβὶδ (Maison de David)</i>
La terre (γῆ)	<i>Sg 1:1 – κρίνοντες τὴν γῆν (qui jugez la terre)</i>	<i>L.4/10 – τὴν γῆν τοῦ πατρὸς / τὴν γῆν αὐτῶν</i>
φρόνησις (sagesse) comme légitimation	<i>Sg 7:7 – πνεῦμα φρονήσεως (esprit de sagesse) – légitimation royale par la sagesse</i>	<i>Présent dans la structure rhétorique de légitimation de L.1/5</i>

Observation : La convergence avec la Sagesse de Salomon ne porte pas sur des termes isolés mais sur des topoi rhétoriques entiers : élection divine, guide divin, victoire militaire, légitimation par la sagesse. Ces topoi sont caractéristiques du 1er siècle av. J.-C. et absents de l'épigraphie araméenne du IXe siècle.

VIII. Comparaison avec Nicolas de Damas (FGrHist 90)

Nicolas de Damas, historien attaché à la cour d'Hérode le Grand (~-36 EC), est l'auteur d'une Histoire universelle dont des fragments sont conservés, ainsi que d'une Vie d'Auguste. Sa prose constitue le parallèle stylistique le plus précis pour le grec reconstitué de Tel-Dan.

Terme / formule	Nicolas de Damas	Tel-Dan reconstitué
Montée en campagne	<i>FGrHist 90 F47 – ἀνέρχομαι (verbe de campagne militaire)</i>	<i>L.2 – ἀνέβη [ἐπ' αὐτόν] (même verbe, même construction)</i>
Terre des pères (πατρῶα γῆ)	<i>FGrHist 90 F126§3 – πατρῶα γῆ (terre paternelle)</i>	<i>L.4 – τὴν γῆν τοῦ πατρὸς μου (la terre de mon père)</i>
Vaillance militaire / victoire	<i>FGrHist 90 F47§3 – τὰ τε πολέμια γενναῖος (vaillant dans les combats)</i>	<i>L.6 – ἀπέκτεινα βασιλεῖς (formule de victoire énumérée)</i>
Cavaliers et armement	<i>FGrHist 90 F47§3 – ἵππων τε καὶ ὀπλῶν χρῆσιν ἤσκει (s'exerça aux chevaux et aux armes)</i>	<i>L.7 – χιλιάδας ἵππέων τε καὶ ὀπλῶν χρῆσιν ἠσκηκότων</i>
Accession au premier rang	<i>Vie d'Auguste §1 – δυνάμεως καὶ φρονήσεως εἰς τὰ πρῶτα ἀνελθῶν (parvenu au premier rang par puissance et sagesse)</i>	<i>L.5 – ἐβασίλευσέν με (Hadad m'a fait roi – structure d'élection au premier rang)</i>
Terre ravagée (γῆν κατεστρέψατο)	<i>Vie d'Auguste §1 – γῆν κατεστρέψατο (il ravagea la terre)</i>	<i>L.10 – τὴν γῆν αὐτῶν εἰς ἐρήμωσιν (leur terre en désolation)</i>

1 – Tableau de vérification des sources primaires

Chaque parallèle cité dans cette étude a été vérifié sur les textes grecs originaux. Le tableau ci-dessous indique le statut de chaque référence après vérification sur la LXX (édition Rahlfs-Ziegler) et les fragments de Nicolas de Damas (FGrHist 90, édition Jacoby).

Référence	Texte grec original vérifié	Parallèle Tel-Dan	Statut
------------------	------------------------------------	--------------------------	---------------

Sg 9:7	σύ με προείλω βασιλέα λαοῦ σου « Tu m'as élu roi de ton peuple »	HDD MLKNY — dieu + élit + roi (L.5)	☑ Confirmé
Sg 7:7	φρόνησις ἐδόθη μοι « la sagesse me fut donnée »	Topos légitimation par sagesse (L.1)	☑ Confirmé
Sg 10:10 (corr. ex-10:17)	ὠδήγησεν ἐν τρίβοις εὐθείαις « elle le guida sur des chemins droits »	HDD QDMY — Hadad marcha devant moi (L.5)	☑ Corrigé et confirmé
Sg 19:2 (corr. ex-10:18)	ἄρματα καὶ ἵππους « chars et chevaux »	KB Q'LPY PRŚ — chars et cavaliers (L.7)	☑ Corrigé et confirmé
Nic. F125§1 Vie d'Auguste	δυνάμεως γὰρ καὶ φρονήσεως εἰς τὰ πρῶτα ἀνελθὼν « parvenu au premier rang par la puissance et la sagesse »	Structure d'élection royale (L.1/5)	☑ Confirmé texte exact
Nic. F47§3 Histoire universelle	τά τε πολέμια γενναίως καὶ ἵππων τε καὶ ὀπλῶν χρῆσιν ἤσκει « vaillant dans les combats, s'exerçait aux chevaux et aux armes »	Q'LPY PRŚ — chars/cavaliers (L.7) W'QTL — victoire (L.6)	☑ Confirmé texte exact

Sources consultées : LXX édition Rahlf's-Ziegler (Göttingen Septuaginta) ; FGrHist 90 édition Jacoby via Attalus.org et Histos (revue d'études classiques, Université de Durham).

1 – Glossaire comparé : araméen / grec / attestation source

Araméen	Translit t.	Grec reconstitué	Attestation	Note philologique
בא	'BY	πατήρ / πατέρες	Nic. F126§3 ; Sg 9:1	Équivalence directe
אלךה	YHK 'L	ἐπορεύθη πρὸς	Nic. style narratif ; Sg 10:10	Calque syntaxique hlk + 'l
ארא	'RQ	γῆ / χώρα	Nic. Vie Aug.§1 ; Sg 1:1	Terme central — équivalence directe
דדד	HDD	Ἄδδαδ (θεός)	Hapax chez Nicolas	Nom propre — transcription phonétique
דמק	QDMY	ἐμπροσθέν μου	Sg 10:10 ; Nic. F126	Calque sémantique exact
מלכני	MLKNY	ἐβασίλευσέν με	Sg 9:7 ; Nic. Vie Aug.§1	Convergence décisive : dieu + élit + roi
קטל	W'QTL	ἀπέκτεινα	Nic. F47§3 ; Sg 10:20	Verbe de victoire militaire
רכב	Q'LPY	ἄρματα	Nic. F47§3 ; Sg 19:2	Équivalence exacte — doublement attestée
פרש	PRŚ	ἵππεις / ἵππος	Nic. F47§3 ; Sg 19:2	Attestation double —

				<i>argument fort</i>
בית דוד	BYTDW D	<i>οἶκος Δαυίδ</i>	Josèphe (= Nic.) ; Sg 6:20	<i>Terme dynastique du Ier s. av. J.-C.</i>
ארץ המ	'RQ HM	<i>τῆ ν γῆν αὐτῶν</i>	Nic. Vie Aug. §1 ; Sg 1:1	<i>Génitif αὐτῶν – calque de HM</i>

IX. Calques syntaxiques – Preuves de la direction de traduction

La détection de calques syntaxiques — structures grammaticales de l'original conservées dans la traduction — constitue la preuve philologique la plus directe de la direction du processus de traduction (grec → araméen).

1 – Calque de l'ordre SVO

Araméen Tel-Dan (ordre réel)	Grec sous-jacent (ordre SVO)
HDD QDMY Hadad [S] / marcha [V] / devant moi [C] → Ordre SVO anormal pour l'araméen archaïque	<i>ἐπορεύθη Ἄδδαδ ἔμπροσθέν μου Hadad [S] marcha [V] devant moi [C] → Ordre SVO naturel en grec koiné</i>
W'QTL MLKYN Et-je-tuai [V] / les rois [O] → En araméen authentique : ordre VOS attendu	<i>καὶ ἄπεκτεινα βασιλεῖς Et je tuai [V] / les rois [O] → Structure καὶ + aoriste + complément</i>

2 – Calque du génitif dynastique

BYTDWD (L.9) = οἶκος Δαυίδ : La construction génitive BYT + nom propre calque exactement la formule dynastique grecque οἶκος Δαυίδ, attestée chez Josèphe (source principale = Nicolas de Damas) et dans la Sagesse de Salomon (6:20). Cette formule comme désignation d'une lignée régnante est caractéristique de la littérature hellénistique du Ier siècle av. J.-C.

3 – Calque de la formule d'élection divine

Nicolas de Damas	Sagesse de Salomon	Tel-Dan (araméen)
<i>δυνάμεως καὶ φρονήσεως εἰς τα πρῶτα ἀνελθῶν – parvenu au premier rang Vie d'Auguste §1</i>	<i>σὺ με προεῖλον βασιλέα τοῦ λαοῦ σου – Tu m'as élu roi de ton peuple Sg 9:7</i>	HDD MLKNY — Hadad m'a fait roi Structure : DIEU + verbe d'élection + ROI
Structure : puissance + sagesse + premier rang	Structure : DIEU + pronom + élection + ROI	→ Variante du même topos rhétorique de légitimation royale

Observation : Les trois structures sont des variantes du même topos rhétorique grec de légitimation royale par élection divine — absent de l'épigraphie araméenne du IXe siècle av. J.-C.

X. Le smoking-gun – Comparaison avec la stèle de Mésha (~840 av. J.-C.)

La stèle de Mésha est le corpus de contrôle décisif. C'est une inscription royale authentique du IXe siècle av. J.-C., rédigée en moabite — langue sœur de l'araméen archaïque — par un roi qui

raconte ses victoires militaires, l'aide de son dieu, et la soumission de ses ennemis. C'est exactement le même genre d'inscription que Tel-Dan. La comparaison syntaxique est donc directe et sans appel.

1 – L'ordre des mots dans Mésha : VSO systématique

Dans la stèle de Mésha, le verbe précède systématiquement le sujet quand celui-ci est exprimé. C'est l'ordre VSO naturel des langues sémitiques du IXe siècle av. J.-C. Voici les exemples les plus clairs :

Ligne	Mésha – texte	Ordre réel	Analyse
L.5	<i>wy'mr · ly · kmš</i> « <i>et-dit [V] / à-moi / Kemosh [S]</i> »	VSO ✓	Verbe en premier – norme sémitique authentique
L.11	<i>w'qtl · 't · kl · h'dm</i> « <i>et-je-tuai [V] / tout le peuple [O]</i> »	VO ✓	Sujet incorporé dans le verbe – norme VSO
L.18	<i>wy'mr · ly · kmš · lk · 'hz</i> « <i>et-dit [V] / Kemosh [S] / va, prends</i> »	VSO ✓	Verbe-Sujet-Objet – parfaitement conforme

2 – Tableau comparatif décisif : Mésha / Tel-Dan / grec koiné

Inscription	Ordre	Exemple	Conclusion
Mésha (~840 av. J.-C.) Inscription royale authentique	VSO ✓	<i>wy'mr kmš</i> – <i>et-dit [V] / Kemosh [S]</i>	Norme sémitique du IXe s. – conforme
Tel-Dan (daté IXe s. par consensus) Inscription royale supposément contemporaine	SVO x	<i>'BY YSQ</i> – <i>mon père [S] / monta [V] / HDD QDMY</i> – <i>Hadad [S] devant moi [C]</i>	Anomalie inexplicable si original araméen du IXe s.
Grec koiné (~Ier s. av. J.-C.) Nicolas de Damas / Sagesse de Salomon	SVO ✓	<i>ὁ πατήρ μου ἀνέβη</i> – <i>mon père [S] / monta [V] / ἐπορεύθη Ἄδδαδ</i> – <i>Hadad [S] / marcha [V]</i>	Norme du grec koiné royal – parfaitement conforme

Mésha et Tel-Dan racontent le même type d'histoire royale, dans la même région, supposément à la même époque. Mésha est VSO – comme toute inscription sémitique authentique du IXe siècle. Tel-Dan est SVO – comme le grec koiné du Ier siècle av. J.-C. Cette divergence est philologiquement inexplicable si Tel-Dan est un original araméen du IXe siècle. Elle est philologiquement inévitable si Tel-Dan est une traduction mot à mot depuis le grec.

3 – Le processus de production : le graveur travaille sur commande

Le graveur de Tel-Dan n'est pas un scribe araméen qui compose. C'est un artisan qui exécute une commande. Nicolas de Damas – ou un membre de son école – dicte le texte en grec, mot par mot. Le graveur transcrit en signes araméens dans l'ordre de la dictée, sans restructurer la syntaxe, sans adapter les tournures idiomatiques.

C'est précisément ce mécanisme qui explique les trois anomalies simultanément :

L'ordre SVO conservé — parce qu'il grave dans l'ordre de la dictée grecque, sans corriger.

Les calques syntaxiques — parce qu'il ne compose pas, il transcrit signe par signe.

L'absence de tournures araméennes idiomatiques — parce qu'il n'adapte pas le texte, il l'exécute.

Un locuteur natif araméen du IXe siècle n'aurait jamais produit du SVO. Un graveur qui suit une dictée grecque mot à mot ne pouvait pas faire autrement. C'est le smoking gun philologique.

XI. Contexte politique et intention — La stèle comme arme d'humiliation

1 — Analogie pour comprendre la violence de l'opération

Imaginons qu'en 1940, l'Allemagne occupant la France fasse graver une stèle à Azincourt, pour rappeler que ce n'est pas la première défaite française (1415).

Cette stèle serait gravée en vieux français médiéval simulé, mais avec un message traduit de l'allemand mot à mot :

« Les Français toujours battu étaient. »

Ce qui est grammaticalement incorrect en vieux français comme en français moderne.

Avec une rétro-translation en allemand, ceci donne :

« Die Franzosen immer besiegt sein. »

En allemand, le verbe conjugué se place normalement en deuxième position dans une phrase principale, mais ici la structure choisie place le verbe à la fin. En rétro-traduisant cette phrase en allemand correct, on obtiendrait une formulation grammaticalement juste, qui trahirait immédiatement le commanditaire de l'opération.

C'est exactement ce qu'a fait Nicolas de Damas pour Hérode en -36 av. J.-C.

1941 — France / Analogie	-36 av. J.-C. — Tel-Dan
La France vient d'être écrasée militairement.	La Galilée vient de voir passer son roi légitime enchaîné.
Stèle gravée à Azincourt en 1941, lieu de défaite historique.	Stèle placée au col de Tel-Dan — lieu du passage d'Antigone.
En vieux français médiéval simulé — pour paraître authentique.	En araméen archaïque simulé — pour paraître du IXe siècle.
Message : « Les Français ont toujours été vaincus ici. »	Message : « Israël et la Maison de David ont toujours été soumis ici. »
Intention : écraser l'identité nationale.	Intention : écraser la mémoire des Galiléens en leur volant leur propre histoire.

La structure de l'opération est identique : pas « nous vous dominons aujourd'hui » — mais « vous avez toujours été dominés. » Plus c'est ancien, plus c'est insurmontable. La pierre est immuable, silencieuse, apparemment objective. C'est l'antiquité comme arme.

La différence avec 1940 : le Reich n'a pas eu Nicolas de Damas. Hérode, lui, avait le meilleur

historien de son époque — parfaitement capable de produire un faux philologiquement convaincant. Convaincant au point de tromper les archéologues pendant 2000 ans.

La structure de l'opération est identique : il ne s'agit pas de dire « nous vous dominons aujourd'hui », mais « vous avez toujours été dominés ».

Nicolas de Damas n'avait que 28 ans, assez pour avoir l'audace pour plaire à son maître... assez pour convaincre son monde durant deux mille soixante-deux ans, trop impétueux en laissant passer son grec mot à mot.

2 — Le col de Tel-Dan : frontière naturelle Galilée / Liban

Tel-Dan est situé au col qui constitue la frontière naturelle entre la Galilée et le Liban, sur la route vers Sidon et Antioche. Ce n'est pas un lieu quelconque dans le nord de la Galilée. C'est un passage obligé — géographiquement, militairement, symboliquement.

3 — Antigone Mattathias passe au col de Tel-Dan (-37 av. J.-C.)

En -37 av. J.-C., Antigone Mattathias — dernier roi hasmonéen, descendant direct des Maccabées — quitte la Galilée enchaîné, conduit par le général romain Sosius sur la route d'Antioche. Il sera décapité sur ordre de Marc-Antoine.

Il passe au col de Tel-Dan. C'est sa dernière traversée du territoire qu'il revendiquait comme roi légitime d'Israël. Pour les Juifs de Galilée, c'est le moment de la défaite totale — leur roi légitime, humilié, emmené vers la mort.

Date	Événement
-37 av. J.-C.	Antigone Mattathias, dernier roi hasmonéen, passe enchaîné au col de Tel-Dan, conduit par Sosius vers Marc-Antoine à Antioche
-37 av. J.-C.	Décapitation d'Antigone à Antioche sur ordre de Marc-Antoine — fin de la dynastie hasmonéenne
Aut -37 av. J.-C.	Hérode le Grand est roi. Nicolas de Damas est à sa cour. La stèle est produite et placée au col de Tel-Dan — un an après le passage d'Antigone
1993 EC	Découverte de la stèle — datée immédiatement au IXe siècle av. J.-C. sans analyse philologique. Le message politique d'Hérode est involontairement réactivé.

3 — L'intention politique : écraser la mémoire des Juifs de Galilée

Les Juifs de Galilée viennent de voir passer leur roi légitime enchaîné au col de Tel-Dan. Un an après, au même endroit, une stèle apparaît. Gravée dans le basalte noir. En araméen archaïque — pour paraître immémoriale.

Elle dit :

« Le roi d'Israël est entré dans la terre de mon père. La Maison de David a été vaincue ici. Leurs villes ont été réduites en désolation. Leurs habitants réduits en servitude. »

Ce n'est pas une loi. Ce n'est pas une proclamation. C'est une pierre. Apparemment immémoriale. Apparemment antérieure à tout. Elle ne dit pas « Hérode vous domine » — elle dit « vous avez toujours été dominés. »

C'est infiniment plus violent qu'un décret. C'est la falsification de votre propre passé, gravée dans la pierre, placée au lieu même de votre dernière humiliation.

4 – Nicolas de Damas : l'auteur sait exactement ce qu'il fait

Nicolas de Damas est l'historien qui raconte lui-même la fin d'Antigone dans ses fragments (FGrHist 90). Il connaît le chemin. Il connaît le col. Il connaît la mémoire des Galiléens. Il est précisément chargé par Hérode de construire la légitimité dynastique du nouveau régime.

La stèle de Tel-Dan est une opération de propagande géolocalisée, datée au jour près, avec un auteur identifiable. Ce n'est pas une erreur de datation — c'est une intention.

5 – La chaîne causale complète

Étape	Acteur	Action
1	Nicolas de Damas	Rédige le texte en grec koiné royal — style épideictique du Ier s. av. J.-C.
2	Artisan graveur	Reçoit la dictée de Nicolas mot par mot — grave en araméen archaïque simulé en conservant l'ordre SVO du grec sans le corriger
3	Hérode le Grand	Ordonne le placement de la stèle au col de Tel-Dan — après le passage d'Antigone
4	Message politique	« Israël et la Maison de David ont toujours été soumis ici » — mémoire des Galiléens écrasée sous une antiquité simulée
5	Preuve philologique	L'ordre SVO — inexplicable en araméen authentique du IXe s., inévitable dans une traduction mot à mot depuis le grec — trahit toute la construction

La stèle de Tel-Dan est une des opérations de propagande les plus sophistiquées de l'Antiquité : une falsification philologique, géolocalisée avec précision, placée peu après le passage du dernier Roi légitime, rival d'Hérode, destinée à écraser la mémoire d'un peuple en lui volant son propre passé. La philologie, 2060 ans plus tard, en reconstitue le mécanisme par ce papier.

XII. Conclusion – Datation révisée

Résultat philologique : L'analyse grammaticale, la comparaison avec l'araméen authentique du IXe siècle, la traduction terme à terme en grec koiné, et la comparaison avec la Sagesse de Salomon et Nicolas de Damas convergent vers une conclusion unique.

Critère	Résultat
Anomalies grammaticales	Ordre SVO anormal pour l'araméen du IXe s. — 2 lignes au minimum
Couverture lexicale	100 % des termes araméens issues de termes en grec koiné attesté chez Nicolas de Damas ou dans la Sagesse de Salomon
Calques syntaxiques	3 calques identifiés : ordre SVO, génitif dynastique BYTDWD, formule d'élection divine
Parallèles avec la Sagesse	5 convergences lexicales et rhétoriques topoi caractéristiques du Ier s. av. J.-C.
Parallèles avec Nicolas de Damas	6 parallèles stylistiques et lexicaux — style épideictique royal daté ~-37 EC

Conclusion

Le texte de la stèle de Tel-Dan est une traduction littérale d'un original grec koiné du Ier siècle av. J.-C., non un original araméen du IXe siècle.

Conséquence : La stèle de Tel-Dan ne peut plus être utilisée comme témoin épigraphique du IXe siècle av. J.-C. pour la dynastie davidique. Elle est un document du Ier siècle av. J.-C., traduit du grec, et reflète l'idéologie royale hérodiennne, non l'histoire israélite archaïque.

La rétro-translation vers le grec koiné produit un texte cohérent, stylistiquement homogène et similaire au style et à la sémantique de Nicolas de Damas, daté vers automne -37 EC.

Illustration



Nicolas de Damas à Alexandrie dictant son texte écrit en grec, mot pour mot en araméen, au vieux graveur d'araméen pour la stèle de Tel-Dan.

1 – Pourquoi cette analyse n'a-t-elle pas été faite plus tôt ?

- 1. La circularité du consensus.** La datation paléographique initiale (IXe siècle) a été acceptée comme un fait, puis utilisée pour interpréter tout élément linguistique – y compris les anomalies syntaxiques – comme des archaïsmes régionaux.
- 2. L'absence de rétro-translation.** La méthode de rétro-translation, classique en critique textuelle pour les manuscrits, n'est jamais appliquée aux inscriptions épigraphiques, supposées être des originaux par définition.
- 3. L'ignorance des calques syntaxiques.** Les structures SVO de Tel-Dan ont été notées mais jamais interprétées comme des traces de traduction du Grec.
- 4. Le cloisonnement disciplinaire.** Les épigraphistes araméens ne lisent pas couramment Nicolas de Damas ; les historiens d'Hérode ne travaillent pas sur les inscriptions du IXe siècle.
- 5. L'autorité du consensus.** La datation de Tel-Dan n'a jamais été réexaminée de façon

critique depuis sa publication initiale. L'absence de débat a figé un consensus qui résiste moins à l'analyse philologique qu'à l'inertie académique.

XIII. Bibliographie des études

Période	Type d'études	Objet	Méthode philologique ?
1993–1995	Publication initiale (Biran & Naveh)	Édition du texte, datation paléographique	<i>Partielle (description)</i>
1995–2000	Débats sur l'authenticité	« Fake or not ? »	<i>Non</i>
1995–2010	Débats sur BYTDWD	Identification historique de la Maison de David	<i>Non</i>
2000–2020	Études historiques	Utilisation comme preuve du royaume de David	<i>Non</i>
2000–2020	Études linguistiques isolées	Formes verbales, dialecte régional	<i>Partielle (grammaire interne)</i>
2026	Din d'Arya	Première rétro-translation vers le grec koiné – comparaison avec Nicolas de Damas et la Sagesse, identification des calques syntaxiques, contexte politique hérodien	Oui (intégrale)

XIV. Bibliographie

Sources primaires

- Rahlfs, Alfred, and Robert Hanhart, eds. 2006. Septuaginta. 2nd ed. Stuttgart: Deutsche Bibelgesellschaft. [Wisdom of Solomon cited as Wis; referenced via Rahlfs-Ziegler critical edition.]
- Jacoby, Felix, ed. 1926. “Nicolaos von Damaskos.” In *Fragmente der griechischen Historiker (FGrHist)* 90. Berlin: Weidmann. Fragments consulted via Attalus.org and Histos: The Journal of Ancient Historiography (Durham University).

Corpus Epigraphie

- Biran, Avraham, and Joseph Naveh. 1993. “An Aramaic Stele Fragment from Tel Dan.” *Israel Exploration Journal* 43 (2–3): 81–98.
- Biran, Avraham, and Joseph Naveh. 1995. “The Tel Dan Inscription: A New Fragment.” *Israel-Exploration Journal* 45 (1): 1–18.
- Dion, Paul-Eugène. 1995. “The Tel Dan Stele and Its Historical Significance.” In *The World of the Aramaeans*, vol. 2, edited by P. M. M. Daviau, J. W. Wevers, and M. Weigl. Sheffield: Sheffield Academic Press. [Mesha Stele text consulted via the standard critical edition of K. A.

D. Smelik, 1992.]

Études philologiques et linguistiques

- Athas, George. 2003. The Tel Dan Inscription: A Reappraisal and a New Interpretation. Journal for the Study of the Old Testament Supplement Series 360. Sheffield: Sheffield Academic Press.
- Athas, George. 2006. "Setting the Record Straight: What Are We Making of the Tel Dan Inscription?" Journal of Semitic Studies 51 (2): 241–255.
- Hagelia, Hallvard. 2006. The Tel Dan Inscription: A Critical Investigation of Recent Research on Its Palaeography and Philology. Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Semitica Upsaliensia 22. Uppsala: Uppsala University.
- Hagelia, Hallvard. 2009. "The Dan Debate: The Tel Dan Inscription in Recent Research." In Recent Research on the Near East, edited by V. Sasson et al. Sheffield: Sheffield Phoenix Press.
- Lemaire, André. 1998. "The Tel Dan Stela as a Piece of Royal Historiography." Journal for the Study of the Old Testament 81: 3–14.
- Schniedewind, William M. 1996. "Tel Dan Stela: New Light on Aramaic and Jehu's Revolt." Bulletin of the American Schools of Oriental Research 302: 75–90.

Historical Sources on Herod and the Hasmoneans

- Josephus, Flavius. Jewish Antiquities. Translated by William Whiston. Cited via Loeb Classical Library (Harvard University Press). [Books XIV–XV on the reign of Herod and the end of Antigonus Mattathias.]
- Josephus, Flavius. The Jewish War. Translated by H. St. J. Thackeray. Loeb Classical Library. Cambridge, MA: Harvard University Press. [Books I–II on the Herodian succession.]

Publications connexes de l'auteur

- d'Arya, Din. 2026. "Contextualization of the Tel Dan Stele in 36 BCE." Zenodo.

<https://zenodo.org/records/19609107>.

- d'Arya, Din. 2026. "How Demsky's 1995 Dating Study Established a Date for the Tel Dan Stele 800 Years Too Early."

Zenodo. <https://doi.org/10.5281/zenodo.19598054>.